

La première pierre de la Marchandière est posée

Mauves-sur-Loire — La Zac de la Marchandière est officiellement lancée. Un nouveau quartier avec quatre petits collectifs et cinq maisons. La livraison est prévue au premier trimestre 2020.

Bien que les travaux du premier bâtiment, l'îlot 3, de la Zac de la Marchandière, soient déjà bien avancés, le programme a été officiellement lancé avec la pose de la première pierre par Claudine Chevalereau, maire de la commune.

En présence de Pascal Pras, vice-président de Nantes métropole, des bailleurs sociaux Atlantique Habitation (AH) et la Nantaise d'habitation (NH). « C'est un moment historique avec la création d'un nouveau quartier pour offrir un habitat nouveau, indique Pascal Pras. C'est un projet très ancien, car dès 2003, les élus de l'époque avaient déjà repéré tout le potentiel de cet espace. Il n'y a rien d'autre à proposer dans le bourg. Ce projet a débuté sur décision du conseil municipal de mars 2010. Organisée sous forme de Zac, il a fallu du temps pour acquérir les terrains, faire les choix de réalisation, etc. »

70 places de parking

Ce sera un nouveau quartier comme il n'en existe pas d'autre à Mauves, avec quatre petits collectifs avec vue sur le Vallon et cinq maisons. Un quartier différent de la rue de la Mairie. Il y aura 70 emplacements de stationnement public. Les résidents auront leur garage en sous-sol. Et le petit-bois sera un espace public avec un accès pour rejoindre le port.

« Il y aura du logement social que l'on n'accueille pas aujourd'hui et de l'accès à la propriété. Ce sera une nouvelle façon de vivre à Mauves avec des logements de qualité au cœur du bourg. »

Pour Pascal Pras, la réflexion a



Claudine Chevalereau, maire de Mauves, aidée de Pascal Pras, vice-président de Nantes métropole, posent symboliquement la première pierre du Clos de la Marchandière.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

débuté en 2007 et le projet est intéressant, car « il est celui de l'intensification du bourg et lutte contre l'étalement urbain qui grignote l'espace agricole. 80 % du développement doit se faire dans les bourgs pour renouveler la population qui va dynamiser les bourgs. C'est un enjeu majeur de produire du loge-

ment qui ne peut être réalisé ailleurs. »

AH réalise vingt-quatre logements sociaux (8 T2, 14 T3, 2 T4) avec vingt-quatre stationnements et douze places visiteurs extérieur. Parmi ces logements quatre T2 seront adaptés aux personnes à mobilité réduite. Les loyers s'échelonneront de 246 € à 490 €, selon les types. Livraison pré-

vue premier trimestre 2020. Quant à NH, elle réalise la résidence Les Valériennes (fondations en cours) composée de trente logements collectifs en locatif social avec visibilité sur le Vallon. Livraison prévue en 2021. Il y aura également vingt-trois parkings souterrains. Les loyers, selon le quotient familial, iront de 340 € à 494 €.

Mauves-sur-Loire

Fermeture de la rue du Carteron

La rue du Carteron sera fermée à la circulation du mercredi 3 juillet, après-midi, jusqu'au jeudi 11 juillet. Ce sont des travaux de voirie et la mise en place des enrobés qui

nécessitent cette fermeture.

Une déviation sera mise en place par la M723, la rue de la Chesnaie et rue du Cellier pour accéder au Centre-Bourg.

La Chapelle-sur-Erdre

Le jiu-jitsu brésilien se taille la part du lion



Maître Beto Ramos, entouré d'une partie de ses élèves de jiu-jitsu brésilien, au dojo, dont certains des médaillés du dernier championnat de France de la discipline.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

En cette fin de saison, le jiu-jitsu brésilien du team De La Riva, dirigé par le maître Beto Ramos, peut encore être fier de ses résultats au dernier championnat de France.

Organisé à la Halle Carpentier de Paris les 22 et 23 juin, le club qui compte 140 licenciés, installé depuis deux ans dans la commune, y avait inscrit 38 licenciés (22 adultes et 16 enfants) pour une récolte de 55 médailles au total.

Un championnat divisé en trois catégories : épreuves avec kimono (78 clubs), sans kimono (58) et pour enfants (42). Le club nanto-chapelain a remporté la troisième place dans

les trois catégories, un exploit !

« Je suis très fier de mes élèves de tous âges, de les avoir menés tout en haut, contribuant à les changer positivement », a indiqué le maître Beto Ramos. Cela correspond bien à sa devise de « former des champions dans la vie de tous les jours », et pas seulement des sportifs.

Le club propose aussi d'autres disciplines (MMA, grappling, lutte...) que vous pouvez venir découvrir sur place, de 4 à 76 ans, le club ne fermant ses portes que du 1^{er} au 15 août.

Contact : 7, rue Kepler à La Chapelle ou www.delariva-nantes-jjb.fr



Une partie des jeunes licenciés qui ont brillé aux derniers championnats de France à Paris, en juin. Le maître Beto Ramos (à droite) tient à en faire des champions dans la vie de tous les jours, et pas seulement sportifs. Leurs joies et sourires le lui rendent bien.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

La Chapelle-sur-Erdre

La Ville soutient l'ouverture de classe à Beausoleil

Constatant la hausse des effectifs de maternelle à l'école Beausoleil, avec un pic à 33 élèves dans une classe de grande section pour la rentrée prochaine, la Ville de La Chapelle considère « indispensable l'ouverture d'une nouvelle classe en maternelle dans cette école. » Dans un communiqué, elle dit avoir formulé cette demande par courrier au directeur académique des services de l'Éducation Nationale, Philippe Carrière. Elle apporte ainsi son soutien aux parents

d'élèves qui se mobilisent depuis plusieurs jours (Ouest-France du 25 juin). « Nous considérons l'éducation comme un pilier de notre société », souligne Laurent Godet adjoint à la vie scolaire. « C'est pourquoi nous sommes attachés à ce que les conditions soient réunies pour que l'école puisse permettre aux enfants de s'épanouir, tout en respectant les conditions de travail des enseignants. »

Carquefou

La fête des écoles s'achève en dansant !



La fête des écoles des 5 groupes scolaires : l'occasion de réaliser des bénéfices qui viendront soutenir des projets pédagogiques.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Avec la canicule, les familles ont attendu un peu que le soleil ne soit plus au zénith pour venir rejoindre, samedi, la fête des écoles, organisées par l'amicale laïque pour les cinq groupes scolaires. « Nous ne sommes venus que vers 17 h » explique Yohann, papa d'un jeune Olivier. « Cette année, les stands et les activités étaient à l'ombre. Ils ont bien géré. Il y avait des jeux d'eau, des arroseurs ».

Deux personnages hauts en couleur étaient présents dans le Parc de

la Fleuriaye « Ce sont des professionnels du cirque (parents d'élèves de Louis Armand), déguisés en orange et vert qui ont déambulé sur leurs échasses » rapporte Monique, une ancienne de la commission école qui passe désormais le flambeau aux plus jeunes parents. Laurent et Marion expliquent « Cette année, des stands supplémentaires étaient couverts grâce au partenariat que nous avons mis en place avec l'amicale de Thouaré ».

Pour paraître dans le journal Ouest-France

Pour faire paraître gratuitement une annonce de manifestation, de réunion ou de permanence ou tout autre rendez-vous, dans le journal Ouest-France, connectez-vous sur

www.infocale.fr, saisissez votre information ainsi que la date à laquelle vous souhaitez la voir paraître dans le journal.

Carquefou

Job-dating avec 70 entreprises de l'aéronautique



Yves Olivier Lenormand, délégué régional Airbus développement, pilote du job-dating (à droite) en compagnie de Jean-Marc Drévès, responsable mobilité-attractivité chez Naval Group qui propose 300 CDI et 60 apprentissages.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils sont venus de Lyon, de Lille... de Nantes à la rencontre de 70 entreprises de la filière aéronautique. Dans le hall de l'IUT de Nantes à la Fleuriaye, jeudi matin, près de 250 étudiants en fin de cursus d'études, en recherche de contrat en alternance ou en recherche d'emploi ont répondu « présent » pour la huitième édition de Carnet de vol.

Yves Olivier Lenormand, délégué régional Airbus développement pilote le job-dating. « L'objectif est de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes qui sont en alternance chez Airbus, Stelia Aerospace, ou qui sont en fin d'études. » Cette année, une nouveauté : le job dating s'élargit

« à tous les jeunes qui font partie des établissements de formation, du campus des métiers des qualifications aéronautique Pays de la Loire ».

Sur un même plateau sont rassemblées les entreprises majeures qui recrutent : Airbus, Daher, AAA, Safran, mais aussi PME et ETI, comme Alsim simulateurs.

Le plateau est élargi aux filières partenaires d'Airbus : Naval Group, Chantiers de l'Atlantique, Engie, mais aussi aux entreprises de travail temporaire, Pôle emploi, Air emploi. « Nous proposons 500 offres d'emploi. »

Parole d'étudiant au job-dating



Compétence, savoir-être, les étudiants ont quelques minutes par stand pour convaincre les entreprises de l'aéronautique rassemblées pour eux, sur un plateau à l'IUT de Nantes (site de la Fleuriaye).

Ici, Elodie Madiot en entretien avec Naval Group.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Jérôme Clappe, étudiant en fin d'étude en ingénierie aéronautique et spatiale à l'École d'ingénieurs des sciences aérospatiales Elisa en Picardie, vient de découvrir l'entreprise Alsim et ses simulateurs de vol. « Ma motivation principale, c'est d'avoir une culture globale du tissu industriel. Je sonde les entreprises. Ça évite les mauvais choix. »

Pour Elodie Madiot, demandeuse d'emploi, le job dating, c'est du concret. « Il faut avoir un contact direct et pas via les plateformes. Elle regrette que « certaines entreprises sont bloquées sur le beau diplôme

et le CV ». Elle veut mettre en valeur son expérience dans son entretien.

Devant le stand de l'entreprise Safran, il faut faire la queue. Moad El Oumami originaire du Maroc attend son tour. « Je suis à Central Nantes, en stage chez Airbus et je recherche un stage à l'étranger pour mon année de césure. Safran a des filiales à l'étranger. J'aimerais aller en Allemagne, en Espagne ou au Royaume Uni. Le job-dating est une chance pour trouver des entreprises qui nous accueilleront dans le futur. »

Parole d'entreprise au job-dating

Dans la région des Pays de la Loire, où le taux de chômage est le plus faible de France, les industriels ont parfois des difficultés pour trouver des compétences. Pour eux aussi, le job-dating facilite le recrutement.

« Les produits que nous réalisons sont d'ultraqualité, de sûreté. Nous devons trouver des profils industriels de l'ouvrier à l'ingénieur (du CAP au BAC + 5) », indique Jean-Marc Drévès, responsable mobilité-attractivité chez Naval Group, qui propose 300 CDI et 60 apprentissages.

« C'est une bonne méthode pour approcher le monde professionnel et pour nous, professionnels, de recruter nos futurs employés », apprécie Jean-Paul Monnin, directeur général de l'entreprise Alsim, au Loroux-Bottereau, qui vient de fêter ses 25 ans au dernier Salon du Bourget. Ses simulateurs de vol, outils de



Jean-Marc Drévès, responsable mobilité-attractivité chez Naval Group.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

formation cockpit sont aujourd'hui exportés à travers le monde entier.